

Introduction

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 11, Numéro 3, 183-4, MAI-JUIN 2004, Introduction

Auteur(s) : Jean-Luc Gurtler

ARTICLE

Huile d'olive : de la culture à l'économie

L'huile d'olive revêt une grande importance pour le patrimoine régional et l'environnement du bassin méditerranéen, mais aussi pour l'économie rurale de cette région. En 2000, l'oléiculture occupait environ 2,52 millions de personnes, c'est-à-dire le tiers de l'effectif des agriculteurs européens composé à 46 % de producteurs italiens, 33 % de Grecs, 15 % d'Espagnols et 5 % de Portugais.

En France, cinquième pays producteur de l'UE, l'effectif des oléiculteurs est moins élevé mais l'existence de pluriactifs fait que le nombre de personnes tirant un revenu de l'oléiculture (agriculteurs ou non) est néanmoins significatif. La production d'huile d'olive constitue le principal gisement d'emplois et d'activité économique dans bon nombre de régions productrices, dont elle a façonné le paysage depuis des siècles.

De fait, la Communauté européenne jouit d'une position prépondérante au niveau mondial. Après l'adhésion de la Grèce puis de l'Espagne et du Portugal, l'UE est devenue de loin la première zone de production avec une moyenne de 80 % des tonnages produits. En termes de surface, les oliveraies occupent plus de 5 millions d'hectares, soit environ 4 % de la surface agricole utile européenne concentrés à 71 % en Espagne (48 %) et en Italie (22 %).

Ces caractéristiques socio-économiques suffisent à expliquer la mise en place de la première organisation commune des marchés pour le secteur en 1966. Cette politique, basée à l'origine sur le principe du soutien financier à la production, est aujourd'hui l'objet d'une profonde réforme impliquant un découplage de l'aide (voir l'article de J.C. Barsacq).

L'engouement des années 90

Bien que jouant un rôle important dans l'approvisionnement des principaux pays producteurs du bassin méditerranéen, l'huile d'olive est de plus en plus consommée dans les pays non producteurs depuis le début des années 90. C'est même dans ces pays que la consommation progresse le plus avec une moyenne de 15 % l'an dans le nord de l'Union européenne, contre seulement 2 % dans les pays du sud. Cette tendance se retrouve également dans des pays jusque-là non consommateurs comme les USA, le Brésil, l'Australie, le Japon ou le Canada.

Les causes de l'expansion de cette huile sont multiples mais la valeur santé a certainement été déterminante. Devenue l'emblème du modèle alimentaire méditerranéen dans les années 80, l'huile

d'olive renvoie aux images désormais associées de tradition et de nutrition, « un mythe » comme l'explique C. Fishler « propagé par la communauté scientifique américaine (...) qui lui confère de ce fait un statut de norme mondiale »¹

1.¹ C. Fishler. Huile d'olive : modernité d'une tradition. *OCL*, vol. 4, n° 5, septembre\octobre 1997.

L'Europe est le principal bénéficiaire de cet engouement. Ainsi, le secteur européen est tiré depuis une décennie par l'expansion de la consommation sur son marché extérieur mais aussi intérieur.

La situation du secteur français est caractéristique à cet égard : située à la frontière nord de la zone de culture de l'olivier, la production française est marginale (3 000 tonnes par an), comparée à celle de l'Espagne ou de l'Italie. En revanche, c'est dans ce pays que la consommation a progressé avec le plus de vigueur (de près de 40 000 à près de 100 000 tonnes en dix ans). Ceci grâce à une vision haut de gamme du produit (huile extra vierge) adoptée dès l'origine par les distributeurs, et complétée plus récemment par une politique marketing reposant sur la segmentation du marché et la valorisation des signes de qualité. L'huile d'olive est devenue aujourd'hui, exprimée en valeur, la première huile commercialisée sur le marché français.

Les interrogations

L'émergence de l'huile d'olive au cours de ces dernières années tant en Europe que dans le reste du monde est un événement majeur pour le secteur. Ce changement de dimension entraîne l'activation de processus qui produiront leurs effets dans un avenir plus ou moins proche.

Le nouveau régime communautaire de soutien à la production d'huile d'olive est sans aucun doute une variable à prendre en compte pour une approche prospective du secteur. Le passage d'un système de soutien à la production à une politique de soutien aux revenus des agriculteurs est susceptible de modifier les comportements des différents acteurs qu'il conviendrait de préciser. L'équilibre recherché par cette réforme entre les préoccupations sociales, environnementales et économiques autour de ce produit sera-t-il atteint ?

Sur le plan international, l'extension de la zone d'influence de l'huile d'olive aux nouveaux pays consommateurs et peut-être bientôt producteurs multipliera les occasions de divergences d'intérêts, qui influenceront les rapports de force actuels. A cet égard, les actions engagées récemment auprès de l'OMC par le Mexique puis l'Australie contre l'Espagne et l'Italie pour pratique de dumping sur leurs exportations d'huiles d'olive, ont sans doute valeur de signe avant-coureur. Enfin, si les politiques de qualité joueront un rôle important (ne serait-ce que pour se conformer aux évolutions réglementaires), les questions sanitaires seront également centrales pour un produit qui ne subit pas d'opération de raffinage susceptible d'éliminer les éventuels contaminants. La mise au point de méthodes d'analyse performantes représente ainsi un enjeu de premier plan tout comme l'acceptation de mise en place de plans de surveillance.